

La vie qui va

CHEZ BALATON S.A.



L'AVIS DU SPÉCIALISTE: UNE RELATION FAUSSEE

▲ Pour Bruno Oger, consultant associé du cabinet JBL Conseil à Cholet, il y a des managers qui cherchent les détails mais sans dévaloriser ni la personne ni son travail: «Par professionnalisme, ils savent sur quel point il peut y avoir souci. S'ils laissent leurs collaborateurs reformuler, cela a une vertu pédagogique et fait monter le niveau d'exigences et de compétences.»

▼ En revanche, il y a des patrons qui transfèrent sur leurs collaborateurs leurs doutes: «Ils recherchent les détails pour exercer leur autorité et l'exercer dans une approche hiérarchique. On tombe dans le petit chef qui ne donne pas envie de bien faire et démotive.»

► Pour le collaborateur, cela fausse la relation: «Il n'est pas dans un rapport de confiance, pas dans une optique de progrès. Mais dans celle de ne plus se faire taper sur les doigts. Il agit plus par rapport à la réaction de son chef que par rapport au travail à faire.»

▼ Ce qui est une erreur: «A court terme, il aura la paix, mais, à moyen terme, il va perdre de vue ses objectifs. Et se replier, ne plus communiquer, ce qui, en termes de carrière, va le pénaliser. Il va stagner, ne plus progresser.»

CONCLUSION

«Cette situation peut trouver son origine dans le tempérament du manager car certaines personnes ont une approche globale, d'autres sont plus dans le détail, reprend Bruno Oger. Mais cela peut aussi être un indice de pression dans l'entreprise: chacun cherche le détail qui cloche, rejette la faute sur l'autre en en faisant un bouc émissaire. Pour sortir de cette impasse, il faut rétablir la confiance par le dialogue, et cela doit venir, sauf exception, du manager.»

Lambert traque la petite bête

MARDI MATIN, AU SERVICE COMMERCIAL

«Salut, Arnaud, tu vas bien?»

Arnaud Du Lac avait à peine eu le temps de passer la porte du service commercial que son collègue Xavier Fournier lui sautait dessus. Mal réveillé, il répondit par un vague «Salut!» Mais déjà Fournier enchaînait:

«Tu as eu le temps de lire ma présentation? Tu as des commentaires à faire?»

Du Lac essaya de rassembler ses esprits. La veille, Xavier lui avait donné à relire un dossier qu'il devait présenter d'abord à Lambert, leur chef, puis au comité financier. Du Lac avait repéré quelques trucs qui clochaient, mais il avait du mal à s'en rappeler.

«Attends, deux secondes... J'ai noté deux ou trois

endroits où ça me paraissait bizarre...»

Arnaud Du Lac farfouilla dans son cartable, en tira une liasse de feuilles, puis lança: «Ah, voilà! Tu vois ça et ça... Je le mettrai à la suite... Parce que tu commences par ça, puis tu passes à autre chose et tu reviens sur un thème proche... Ce serait plus compréhensible si ça s'enchaînait...»

- Mouais... Tu as vu autre chose?»

Devant l'attitude de Fournier, Du Lac s'emporta un peu:

«Ça t'intéresse ce que je te dis ou c'est juste pour la forme que tu me demandes mon avis?»

- Mais, non! C'est juste que c'est Lambert qui me demande de le présenter comme ça! Alors, si j'inverse, il va me tomber dessus... Et je serai obligé de recommencer...

- Donc, même si ce n'est pas logique, tu le fais quand même...»

Xavier Fournier soupira en entendant la critique à peine voilée de son collègue:

«Je sais, je sais... C'est un peu stupide... Mais, en même temps, tu n'as jamais eu à subir Lambert quand il a décidé de chercher la petite bête... On a l'impression qu'il repère toujours le petit détail qui cloche... Alors, moi, maintenant, j'ai décidé de faire comme il le souhaite, c'est plus simple et ça prend moins de temps...»

- C'est passionnant...

- Ouais, mais, en attendant, ça m'évite des discussions longues et ennuyeuses... Alors, la passion, à côté, ce n'est pas grand-chose... Enfin, merci de ton aide quand même...»

LE PROCHAIN NUMÉRO
REBELLION CHEZ BALATON